



## Commentaires de JF Narbonne sur l'étude de GE Séralini

L'erreur fondamentale conceptuelle de GE est de confondre toxicologie et nutrition dans le cas d'espèce maïs (même OGM) et pesticides. Dans le cas des pesticides il s'agit de toxicologie car on peut essayer une molécule ou une préparation à plusieurs doses y compris très élevées (100 fois ou 1000 fois le niveau de base) dans le cas d'un aliment on ne peut dépasser la quantité consommable par un rat. Or un rat ne mange pas que du maïs et on limite l'incorporation du maïs dans le régime (d'où les 11% d'incorporation pratiqué par GE). C'est pour cela que les études portant sur les OGMs excluent les études 2 ans. Si la question est de savoir quelles sont les différences entre un maïs OGM et un non OGM aujourd'hui les études analytiques de composition sont beaucoup plus performantes que les études toxicologiques ou de nutrition. En fait les études d'homologation sont en 2 temps ; 1: quelles sont les différences détectables au niveau analytique ; 2 : Si des différences significatives sont détectées on peut tester les composés différents trouvés en toxico (extraction de la substance et tests toxicologiques ou les bioéssais ont toute leur place). D'ailleurs un test de mutagenèse est demandé dans le cadre de l'évaluation des OGMs. C'est d'ailleurs dans ce cadre que les experts demandent d'actualiser d'urgence les dossiers d'homologation en incluant les dernières techniques dites "omiques" dans le protocole initial qui avait été établi en 1995 et appliqué dans le cadre de la directive novel foods en 1997. C'est d'ailleurs ce que j'ai écrit en citant la publication de food chem tox. D'autre part les lots sont de 10 animaux dans les tests toxicologiques à court ou moyen terme et de 50 pour les études 2 ans qui tiennent compte des mortalités qui apparaissent dès la fin de la première année pour les études long terme (surtout avec des SD).

> Si des tests 2 ans n'ont pas été demandés pour les OGMs ce n'est pas le fait de Monsanto mais du fait que c'est une aberration intellectuelle de les faire pour un aliment.

> Dans l'étude de GES le fait d'avoir 3 fois plus de tumeurs dans un lot que dans un autre n'est pas significatif en soi si cette fréquence reste dans la fourchette des données historiques des témoins. C'est exactement ce qui s'est passé dans l'étude de Sofritti sur l'aspartame et pourquoi ces résultats ont été rejetés.

> Enfin l'étude de GES a une grosse faille c'est l'absence de dosage de mycotoxines qui sont connues pour avoir des effets hépatiques et rénaux. Enfin il n'y a pas d'effet dose dans aucun des cas d'expositions (GES évacue cette question en parlant de la tarte à la crème des perturbateurs endocriniens). Enfin si on considère les résultats comme significatifs il faut expliquer pourquoi une substance inconnue synthétisée par le maïs OGM aurait à très faible dose le même effet que le Roundup !!! l'effet est maximum à 11% d'incorporation et non significatif pour 33% d'incorporation. De même le Roundup n'a pas d'effet à 2g/l alors qu'il a un effet maximum à 50 ng/l.

L'étude « indépendante » de GES a été financée en fait par la grande distribution Carrefour et Auchan qui ont fourni les 3M d'Euros dans le but d'avoir des arguments pour contrer l'interdiction faite par les Fraudes d'étiqueter les produits animaux issus d'animaux nourris avec des OGMs. De plus aucun organisme de recherche public n'a voulu financer une telle étude refusée par tout comité scientifique sérieux. Pour la petite histoire il y a la question de l'animalerie où l'étude a été faite puisque qu'aucune université ne dispose de ce genre d'animalerie. Il s'agit en fait d'une animalerie privée d'un groupe pharmaceutique qui correspond aux critères requis.

En fait cette étude long terme a été suggérée à GES par les résultats des études officielles sur 90 jours. Dans ces études sur les OGM résistant au Roundup, certains paramètres biochimiques étaient à la limite de la signification (certains effets pouvaient se révéler significatifs ou non suivant le test utilisé). Ces variations habituelles sur ces paramètres sont considérées comme relevant de la variabilité naturelle. GRS a donc pensé qu'en prolongeant la durée de l'expérimentation pendant 2 ans ces variations deviendraient très significatives.

> Je suis un opposant historique aux OGMs-pesticides dénoncés par le CRIIGEN mais tous les arguments ne sont pas bons pour servir "la cause", la tartufferie scientifique à des limites !